

Payerne

Les chiens polaires ont enfin un toit bien à eux

Un couple discret de Gruériens sauve l'association SOS chiens polaires en lui octroyant un prêt de 600 000 francs. Epilogue inattendu

Christian Aebi

Ce n'est pas toujours facile comme stratégie, mais Carine Mettraux croit en sa bonne étoile. Elle fait bien. Menacée de devoir plier bagage une nouvelle fois pour trouver un foyer d'accueil à son association SOS chiens polaires et à ses quarante chiens, elle va pouvoir rester à Payerne. Un mystérieux couple de Gruériens lui a permis de racheter à la dernière minute la maison et les 2000 m² de terrain qui accueillent sa meute de chiens abandonnés ou maltraités. Des malamutes et des huskies à qui Carine Mettraux dédie toute son énergie, sa vie et ses sous, jusqu'au dernier centime.

Installée depuis quelques années dans une propriété coincée entre le stand de tir des Aventuriers de Payerne et l'autoroute A1, l'association devait quitter ses murs au 31 mars. La maison était à vendre. Pour 600 000 francs. Trop chère pour cette association qui tire le diable par la queue et vit de dons. Elle était promise à l'expulsion. «Nous avons lancé une campagne de dons pour tenter de la racheter, explique Carine Mettraux. Notre slogan était: si 600 000 personnes nous donnent un franc, c'est gagné.»

Ce sera finalement un couple qui mettra toute la somme d'un coup, sous la forme d'un prêt sans intérêt. Appelons-les André et Huguette. Des Gruériens, qui tiennent à rester anonymes.

«C'est un conte de fées»

«Nous ne connaissions pas cette association, mais nous avions lu son histoire et son appel à l'aide dans les journaux, explique André. Ça nous a touchés. Quelques jours plus tard, par hasard, nous sommes tombés sur Carine Mettraux qui tenait un stand au marché de Bulle. Nous avons fait connaissance, sa personnalité et son combat pour ses chiens nous ont séduits.» L'association est sauvée.

A l'aise financièrement, le couple a prêté la totalité de la somme à zéro franc d'intérêt, sur cin-



Carine Mettraux dédie à ses chiens toute son énergie, sa vie et ses sous. Son association est désormais propriétaire des murs de son chenil de Payerne. JEAN-PAUL GUINNARD

quante ans. L'association vient de racheter la ferme et les terres. «J'ai pourtant été chez le notaire signer tous les papiers... mais je n'arrive toujours pas à y croire! C'est un conte de fées, s'exclame Carine. Mes chiens ont une vraie maison.»

André et Huguette auraient pu acquérir la maison à leur nom et la

louer ensuite. «Avec un prêt direct à l'association, elle devient propriétaire, explique André. C'est mieux pour elle. Elle peut ainsi transformer et aménager son bien comme elle l'entend.» Carine Mettraux devra rembourser à raison de 1000 francs par mois, durant cinquante ans. C'est moins cher

que le loyer actuel (1600 francs). Son compagnon, Sébastien Barbey, peut retrousser ses manches. «Nous devons refaire les box et les toitures pour les chiens, les drainages, nous voulons aussi créer un box de convalescence à l'intérieur de la maison. Maintenant je suis à la recherche de machines et de matériaux. On n'arrête jamais.»

Plus de dix ans de soins et de passion

● Cela fait plus de dix ans que Carine Mettraux recueille, soigne et parfois remet au travail des chiens polaires. Alors qu'on ne leur donnait plus beaucoup d'espoir, chez elle, ils tirent des attelages: luges l'hiver et karts tout-terrain l'été, transportant des enfants ou des personnes en situation

de handicap. En 2006, Carine avait quitté Le Sépey, où sa meute de 27 chiens insupportait le voisinage. Elle a vécu en caravane avec huit de ses protégés durant neuf mois, avant d'atterrir à Payerne dans cette ferme isolée. Atteinte d'une maladie qui l'empêche de trouver un emploi,

elle se consacre entièrement à ses protégés. Des animaux trop vieux, malades ou abandonnés. Comme elle est connue dans le milieu, les polaires affluent de toute la Suisse et de l'étranger, à tel point que l'association affiche complet.

Info sous www.soschienspolaires.ch

Le dernier des carnivals broyards sera avenchois

Le carnaval de la cité romaine sera plus vaudois que jamais ce week-end en arborant comme thème «Le vert et blanc», en l'honneur de Roxanne Meyer Keller

Traditionnellement, c'est l'un des derniers carnivals de la saison dans le canton. Mais c'est sans doute aussi l'un des plus sympathiques. Du 11 au 13 mars, Avenches la romaine versera dans la liesse de son carnaval. Au programme: des cortèges, des chars, des Guggen et une pluie de confettis sous le soleil, si le bulletin météo tient ses promesses. «Quand il fait beau, nous pouvons avoir jusqu'à 5000 spectateurs lors du cortège du dimanche», se réjouit Thierry Manzato, le président d'organisation.

Cette année, la fête sera placée sur le thème du vert et blanc. Un clin d'œil bien vaudois en l'honneur de Roxanne Meyer Keller, municipale d'Avenches, mais éga-

lement présidente du Grand Conseil vaudois. La fête débute sérieusement **vendredi** à 21 h 30, avec la remise des clés de la ville par la Municipalité, sous la cantine au centre-ville. Puis nuit libre et concerts de Guggen dans les bistrotts et sur des podiums installés en ville.

Samedi, animation en ville des 10 h 30. Temps fort: le cortège coloré des enfants (à 15 h 31) avec 350 écoliers et huit Guggen. Dès 20 h, animations dans toute la ville jusqu'au petit matin.

Dimanche dès 10 h 32, à ne pas manquer, le concert des Guggen dans les arènes, la qualité acoustique est exceptionnelle pour les quelque 300 musiciens. A 14 h 33, départ du grand cortège humoristique d'environ 20 groupes, dont 9 chars.

Le soleil est invité à venir illuminer les arènes durant tout le week-end.

C.A.

www.carnaval-avenchois.ch

Moudon se penche sur l'avenir de ses fermes

La Commune veut être plus active dans la gestion de ses six domaines agricoles. L'idée est de valoriser ces exploitations historiques du patrimoine moudonnais

Les chiffres font se gratter la tête aux municipaux de Moudon. Entre 2012 et 2014, les produits des fermages des six domaines communaux en location ont rapporté en moyenne 151 800 francs par année à la Ville. Alors qu'ils ont coûté (en moyenne annuelle toujours) plus de 185 000 francs de charges. Soit un déficit de 18%. Selon une étude, la Commune devra encore investir près de 2,4 millions dans les bâtiments agricoles d'ici cinq à dix ans. Et c'est sans compter les 800 000 francs déjà investis entre 2008 et 2013 dans les logements. N'en jetez plus, les six fermes communales sont des gouffres.

La Commune profite de l'arrivée à terme de plusieurs baux pour revoir sa stratégie quant à l'avenir de ses six domaines. C'est le municipal Lucas Contomanolis qui présentera les grandes lignes des réflexions municipales, lors du prochain Conseil communal.

«Jusqu'ici, la Commune jouait un rôle passif: nous louions simplement les domaines. Maintenant, nous voulons devenir actifs. Ce n'est pas qu'une question de rendement, mais aussi de philo-

sophie: quelle agriculture voulons-nous sur nos domaines?», explique le municipal. Les six domaines sont loués pour de longues périodes à des familles qui les exploitent parfois sur plusieurs générations. Il s'agit essentiellement de grandes cultures et de bétail. Les baux s'évaluent de 2018 à 2044.

261

C'est le nombre d'hectares que totalisent les six domaines communaux de Moudon, soit 43,5 hectares en moyenne.

Première étape: à court terme, deux domaines (Planche-Signal et Cornier) pourraient être intégrés dans un éventuel développement du site cantonal de formation agricole de Grange-Verney (projet Imago).

Deuxième étape: intervenir sur les types de cultures ou d'exploitations. «Nous misons sur le développement durable et une agriculture respectueuse. Nous aimerions faire des baux plus courts, moins de trente ans, et pouvoir orienter les productions par exemple sur des produits de proximité, poursuit Lucas Contomanolis. Pourquoi ne pas imaginer reconverter un domaine en ferme pédagogique pour les écoles. Tout est possible.» La réflexion est lancée. C.A.

Yverdon-les-Bains Le Mouvement des aînés s'étend

Le Mouvement des aînés Vaud s'étend. Une nouvelle antenne vient d'être créée à Yverdon. «Il y a un certain temps que nous envisageons d'offrir des prestations dans cette région», précise Anne Schaefer Tasic, secrétaire générale du mouvement. Des activités de bien-être, des excursions, des rencontres et des conférences sont, notamment, déjà au programme pour les prochains mois. Cela commence jeudi 17 mars, avec une visite d'Yverdon à la lueur d'une lanterne en compagnie d'une guide-interprète du patrimoine. F.R.A.

Le chiffre

14 millions

C'est, en francs, la somme nécessaire pour agrandir et transformer l'EMS des Mouettes à Estavayer-le-Lac (FR). Le crédit prévoit de transformer les 80 lits actuellement des chambres doubles en 80 chambres individuelles (pour 13,8 millions), dont 1,3 million pour la rénovation des chambres existantes. L'unité spécialisée en démence sera également améliorée. Pour réaliser l'extension de l'EMS, il faudra construire deux bâtiments de trois étages, de 280 m² chacun. La mise en service est prévue pour la fin de 2018. C.A.

Payerne Une association à roulettes

Une association chargée de faire la promotion des sports urbains de glisse s'est constituée vendredi à Payerne. Baptisée Ride All Day (littéralement rouler toute la journée), elle sera notamment chargée de la cogestion du futur skatepark communal prévu dès cet été à côté du stade. L'association va aussi promouvoir les sports de glisse et leur culture particulière. Dino Belometti, l'animateur socioculturel de la commune de Payerne, accompagnera le comité formé dans la réalisation de ses buts. Le comité compte 8 membres de 16 à 25 ans. C.A.

Orgue et violoncelle

Yvonand Pour le quatrième rendez-vous de sa saison musicale, l'Association Pleins-Jeux propose, dimanche à 17 h au temple, un concert du violoncelliste Malcolm Kraege et de l'organiste Benjamin Righetti. Lauréats de nombreux concours, ils joueront des pièces de Bach, de Vivaldi, de Boccherini, de Françoise et de Pärt. Entrée libre, collecte à la sortie. F.R.A.

Clowns d'hôpital

Yverdon Le Théâtre Benno Besson accueille une comédie chorale bouleversante, jeudi à 20 h. Hors-piste met en scène cinq comédiens, tour à tour pères, mères, médecins, infirmières, enfants et clowns dans un hôpital. F.R.A.



Parmi les fermes, on trouve celle de la Cerjaulaz, l'une des plus anciennes en mains communales (depuis 1541). G. BOSSHARD